



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Maryse Burnat

Texte d'août 2020

**Relisons ensemble cette super parabole de Jésus.
Une de mes préférées...**

La parabole dite « du festin » (Luc 14/15 – 24) est bien connue... Une manière différente de l'aborder est d'essayer de s'identifier aux divers acteurs de la parabole. Et donc de se poser des bonnes questions !

Ainsi si j'étais l'homme qui offre un grand repas (dont on pense que c'est le Seigneur), comment est-ce que je réagis si personne ne vient à mon invitation ? est-ce que je serais vexé/e ? fâché/e ? ou alors est-ce que je serais capable comme l'homme de la parabole d'imaginer d'autres invités ? et si oui qui ? aurais-je autant de sens de l'accueil pour recevoir sans poser aucune condition ? et les plus humbles et malmenés par la vie ? est-ce que cette situation s'est déjà présentée à moi ? ou à Jonathan ?

Et en admettant que je fasse partie des invités (les invités du Seigneur !) et j'en fais partie, moi qui suis peut-être un/e habitué/e des églises, des groupes de prière, du groupe Jonathan : est-ce que je réponds toujours présent/e aux sollicitations de mon Maître ? m'arrive-t-il aussi de penser avoir des choses plus importantes, ou carrément urgentes à faire avant ? est-ce que servir le Seigneur est ma priorité absolue ? A quels moments est-ce difficile de répondre présent à ses invitations ?

Enfin il est possible que parfois je fasse partie des pauvres, des infirmes, des aveugles et des boiteux de la parabole. Et cela nous arrive tous. De manière symbolique s'entend. Ces moments dans la vie où je me sens fragile, découragé, triste, incapable de discerner vraiment la présence du Seigneur. Alors là cette parabole est pour moi. Et elle est une bonne nouvelle. Elle me rappelle que le Christ m'aime tel que je suis. Aussi (et peut-être particulièrement) quand je me sens faible. Quand ma foi vacille. Quand je boite dans ma vie. Et là notre Seigneur me dit : tu es le/la bienvenu/e auprès de moi. Viens te nourrir de mon amour. Viens te désaltérer de ma présence.

A méditer... Bonne réflexion !